

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE  
Parcours conjoint DE/DNSPM**

**Concours d'entrée 29 février 2020.  
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 ou le texte n°2 au choix.

**Texte n° 1**

(1) Je lui (2) ai demandé un jour : « Est-ce que vous allez accepter telle commande ? » Il m'a répondu ce mot merveilleux et très elliptique : « je ne peux pas, cela ne me donne pas de salive. » Valéry dit : « N'entre pas sans désir » et lui : « Cela ne me donne pas de salive. »

Cela vaut pour les grandes comme pour les petites choses. Je ne trouve pas, qu'en soi, jouer aux cartes soit criminel, et par conséquent si je m'amuse à faire une réussite, je veux au moins la faire proprement. Faire passer une carte de gauche à droite et de droite à gauche, ou c'est stupide, ou c'est très important, dans son inutilité même. Il est inutile d'écrire un chef d'œuvre, il est inutile de penser.

Qu'un brave type qui s'appelait Jean-Sébastien Bach ait écrit « La Passion selon Saint-Matthieu », en soi la majorité des gens l'ignorent ou s'en moquent souverainement et n'en ont ressenti aucune joie. Mais pour que cet événement de première grandeur survienne, qui est en cause à votre avis ?

*Il me semble que Jean-Sébastien Bach est important en l'occurrence (3)*

Eh bien, non, pour moi, c'est vous, parce que « Saint Matthieu » n'existe pas si vous ne l'écoutez pas. Quand je venais de lire un nouveau livre de Valéry, je lui disais : « Quelle merveille, quelle incroyable réussite ! » Et Valéry me répondait : « Mais c'est vous qui l'avez fait. » La première minute, vous aviez une surprise.

Je ne sais pas si, quand vous étiez petit, vous avez été bouleversé comme je l'ai été moi-même, par la phrase de l'Evangile : « Il sera beaucoup donné à celui qui a beaucoup reçu. » J'étais révoltée : « Comment, il a déjà reçu beaucoup et on va lui donner encore plus ! » Et pourtant, il y a là une grande sagesse, car à quoi servirait-il de donner beaucoup à celui qui n'a rien et qui n'en fera rien parce qu'il n'a pas en lui de désir ?

Un de mes élèves est allé un jour prendre une leçon de piano chez quelqu'un de très connu ; le professeur l'a accueilli en ces termes : « C'est tout de même terrible de penser que je suis un artiste, que j'ai un certain talent et que je suis obligé de donner des leçons. » Mon élève, mal élevé mais bien inspiré, lui dit : « Eh bien, Monsieur, si vous perdez votre temps à donner des leçons, ce n'est pas avec moi que vous le perdrez, car moi, je m'en vais. » Et il est parti. Je lui ai dit : « Vous êtes très mal élevé, mais vous avez très bien fait de le lui dire parce que personne n'est obligé de donner des leçons, cela vous empoisonne la vie si vous donnez des leçons et que cela vous ennuie. »

Bruno Monsaingeon *Mademoiselle, entretiens avec Nadia Boulanger* éditions Van de Velde, Paris 1981. Pages 38-39

- (1) Propos de Nadia Boulanger
- (2) Il s'agit de Stravinsky
- (3) Propos de Bruno Monsaingeon

**Questions :**

1. Selon Nadia Boulanger, pour qu'une œuvre existe, il faut qu'elle soit écoutée, lue... Partagez-vous son point de vue ? Peut-il alors y avoir chef d'œuvre sans réception par un public ?
2. Nadia Boulanger interroge le sens de *donner beaucoup à celui qui n'a rien*

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE  
Parcours conjoint DE/DNSPM**

**Concours d'entrée 29 février 2020.  
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 ou le texte n°2 au choix.

**Texte n° 2**

Nous avons donc vu se déployer les actions de médiations entendues comme des actions d'explicitations et d'accès aux œuvres. C'est la version commune et rabaissée de la notion qui nous occupe : celle qui sévit un peu partout et que l'on colporte comme une évidence. C'est pourtant là une version travestie d'une approche plus complexe. Le médiateur n'est pas là pour jouer au professeur, pour remplacer l'instituteur. Ces approches existent, nous y reviendront dans le chapitre suivant. Mais ce ne sont pas, à notre estime, les plus intéressantes, car elles occultent ce que la médiation comporte de force heuristique. (1) Si Malraux se méfiait de trop d'empressement à intervenir et à inscrire des intermédiaires entre l'œuvre et le public, c'est qu'il voulait privilégier les approches sensibles aux méthodes intellectuelles. Sans doute ne voyait-il pas d'un œil très positif le fait de dispenser de fastidieuses explications techniques aux enfants des écoles venant au musée. En revanche, il aurait sans doute davantage apprécié les rencontres telles qu'on les voit se dérouler de nos jours, où des enfants expriment leur ressenti devant les œuvres dans des salles des musées d'art contemporain. Il y a là deux approches que l'on ne peut confondre. L'une vise à l'explication, l'autre à l'explicitation (2). L'œuvre constitue une occasion d'échanges et de paroles réinvesties par la force de la rencontre avec l'art.

Serge CHAUMIER et François MAIRESSE, *La Médiation Culturelle* édition Armand Colin, Lyon 2013, 2014, 2015, page 32 – 33

(1) heuristique adj. : Qui consiste ou qui tend à trouver. (Dictionnaire Larousse)

(2) explicitation (nom féminin) : Action de rendre explicite / explicite adj. : Qui est énoncé complètement et ne peut prêter à aucune contestation / expliciter : Rendre quelque chose explicite ou plus explicite ; éclaircir et préciser. (Dictionnaire Larousse)

Remarque : La médiation culturelle désigne le processus de mise en relation entre les sphères de la culture et du social, la construction de nouveaux liens entre politique, culture et espace public. Elle chapeaute un vaste ensemble de pratiques allant des actions de développement des publics à l'art participatif et communautaire. Ultimement, elle vise à faire de chaque personne, visiteur ou spectateur, un véritable acteur culturel. <https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/>

**Questions :**

1. Selon Chaumier et Mairesse, *Le médiateur n'est pas là pour jouer au professeur, pour remplacer l'instituteur*. Êtes-vous d'accord avec cette assertion ? Quel pourrait être alors le(s) rôle(s) du médiateur lors d'actions de médiations ?
2. Pourquoi selon vous, Malraux se méfiait-il de trop d'empressement à intervenir et à inscrire des intermédiaires entre l'œuvre et le public ? Que se joue-t-il entre la réception d'une œuvre et le public qui la reçoit ? Qu'apporte alors le fait d'amener des enfants à exprimer leur ressenti devant des œuvres ?